
Giovanni Palombo, *Un nuovo manoscritto de «Les trois fils de rois» e alcune riflessioni su David Aubert copista*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/39018>

DOI : 10.4000/studifrancesi.39018

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 340

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Giovanni Palombo, *Un nuovo manoscritto de «Les trois fils de rois» e alcune riflessioni su David Aubert copista* », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/39018> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.39018>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Giovanni Palombo, *Un nuovo
manoscritto de «Les trois fils de rois» e
alcune riflessioni su David Aubert
copista*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

GIOVANNI PALOMBO, *Un nuovo manoscritto de «Les trois fils de rois» e alcune riflessioni su David Aubert copista*, «Medioevo Romanzo», XXVI / II, 2002, pp. 161-217.

- 1 Cet article constitue un complément important à l'édition critique des *Trois fils de rois* parue chez Champion en 2002 («CFMA» 139). L'édition était en effet déjà sous presse lorsque Giovanni Palumbo a retrouvé un dixième manuscrit de son texte, conservé à la British Library (ms. G: il ne s'agit cependant pas du manuscrit perdu dont il est question dans l'édition, p. 22): ce manuscrit fait maintenant l'objet d'une étude remarquable, philologique et littéraire. Après une description rapide mais soignée du codex, G.P. s'attache aux questions philologiques, en étudiant le rapport entre G et les autres témoins et en révisant son propre stemma (cf. p. 36 de l'édition et p. 174 ici). Le manuscrit de Londres, qu'il faut situer à l'intérieur de la famille b, s'avère être un témoin précieux pour la *restitutio textus*: la collation avec A (signé par David Aubert, ms. privilégié de la famille a, sur lequel G.P. a fondé son édition) permet notamment de faire ressortir certains traits distinctifs de l'écriture de David Aubert, et surtout ce style «subtil et orné» si en vogue à la cour de Bourgogne, soigné et abondant jusqu'à l'emphase. La dernière section de l'article est consacrée justement à ce «copiste» au sens medieval du terme, remanieur, compilateur et «éditeur», et à quelques-uns de ses manuscrits (C de *Perceforest*, D de *Gillion de Trazegnies*, fr. 12574 d'*Olivier de Castille*).